
Quand la pierre cache la forêt : l'utilisation architecturale du bois en contexte domestique en Corse au Bronze moyen

Kewin Peche-Quilichini*^{1,2}

¹INRAP Méditerranée – INRAP – Centre opérationnel de Vescuvatu, France

²Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5140, Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Ministère de la Culture et de la Communication – Route de Mende Université Paul Valéry-Montpellier 334199 MONTPELLIER Cedex, France

Résumé

Depuis les années 1950, qui marquent les premières recherches sur le sujet, les contextes domestiques corses de l'âge du Bronze sont essentiellement connus pour leurs architectures de pierre sèche. Si ce constat se justifie par la multiplicité et la monumentalité des fortifications et des habitations de structure maçonnée ou orthostatique, l'analyse des bâtis et des systèmes de calage/fixation rend compte d'une mixité importante des matériaux de construction, notamment d'une forte intégration de pièces de bois. Au Bronze moyen (1650-1350 av. J.-C.), celles-ci sont utilisées de façons variées.

De manière classique, dans les habitations à structure permanente en pierre, la présence de nombreux poteaux porteurs est révélée par la dispersion de leurs fosses d'implantation. Dernièrement, sur le site d'I Stantari di u Frati è a Sora, il a aussi été possible d'observer des fossés extérieurs destinés à caler les chevrons et les arbalétriers de toits à double pente, ainsi que des tranchées de sablières basses (latérales et transversales) internes. Le même habitat montre également l'existence de maisons entièrement construites en matériaux périssables et de structures défensives de type palissade, qui constituent des nouveautés à l'échelle de l'île.

Dans certaines fortifications, comme Cuccuruzzu, Araghju ou Tappa, la présence de planchers sur solive est déduite de l'identification d'espaces en tant que caves et de systèmes de consoles installés sur le parement interne du rempart. L'aménagement, sous ces agencements, de "fenêtres" dont l'unique fonction possible est de produire de la lumière, confirme l'idée de pièces de plain-pied et autres caves plafonnées disposées contre le mur ajouré. Les éléments formant le plafond servent ici toujours à établir un plancher de circulation "de plein air" placé contre et légèrement sous le sommet du rempart. Dans les *torre*, ces greniers fortifiés en forme de tour tronconique, l'utilisation du bois se fait exactement de la même façon. En effet, le parement interne des chambres des monuments corses ne montre presque jamais le contre-fuit des *nuraghi* sardes, qui y annonce l'encorbellement. En contrepartie, il faut imaginer un couverture horizontal peut-être directement posé sur le sommet des maçonneries, ce qui faciliterait par là même l'aménagement d'un machicoulis. Concernant la pièce basse, le parement interne de certains turriformes comme la *torra* sud de Tappa inclut une console servant à soutenir plusieurs petites pannes muralières dont le niveau de pose correspond au seuil des trois principales logettes du bâtiment. Une quatrième, installée sous la troisième,

*Intervenant

confirme l'existence de ce plancher définissant une cave rendue accessible par l'aménagement probable d'une trappe.

À travers ces quelques exemples, on devine l'imbrication nécessaire et fréquente des matériaux pierre et bois dans des constructions que la dégradation des éléments ligneux nous a longtemps fait paraître comme uniquement élevés en pierre sèche (ou intégrant des semelles de terre à bâtir). Il reste néanmoins à préciser ces aspects, notamment par une caractérisation des essences, thème qui reste à ce jour non documenté en raison de l'absence de restes de bois d'œuvre.

Mots-Clés: Corse, Bronze moyen, habitat, architecture, bois, charpentes, poteaux, plafonds